

**SÉCURITÉ** CERFRANCE Haute-Loire a invité un expert en sécurité informatique venu animer une conférence sur les techniques d'espionnage et les moyens pour s'en prémunir.

# Les nouvelles techniques d'espionnage : un risque pour toute entreprise

La sécurité informatique, l'espionnage des entreprises et des particuliers sont malheureusement de plus en plus d'actualité dans notre société. Pour cerner la panoplie des attaques possibles, CERFRANCE Haute-Loire a organisé une conférence sur la sécurité informatique le 10 juillet dernier dans les locaux de son siège social au Puy-en-Velay. Cette conférence était animée par Eric Filiol, un expert français à la tête d'un laboratoire de cryptologie et de virologie opérationnelles du groupe Esiea. Les dirigeants et informaticiens des 4 CERFRANCE du GIE Uni-gestion et des chefs d'entreprises de l'APM 43 (association progrès du management), sont venus s'informer sur cette thématique.

## La révolution numérique change la donne

«Les techniques d'espionnage ont toujours existé mais la révolution numérique a changé la donne» a expliqué Eric Filiol. Selon lui, la première révolution date des années 1990 lors de la mise en réseau, la deuxième révolution correspond à l'arrivée des objets connectés ; «d'ici 20 ans, 50 milliards d'objets seront connectés. Les voitures vont communiquer et les appareils médicaux font déjà partie des objets connectés. Enfin, nous avons connu une autre révolution, celle du Big Data. Or, le croisement de données anodines



Les dirigeants des 4 CERFRANCE du GIE Uni-Gestion entendent sécuriser leur système informatique.

mais confidentielles et sensibles avec le Big Data va amplifier les capacités d'espionnage par les grandes entreprises».

Les attaques perpétrées par les organismes ou personnes malveillantes concernent aussi bien l'informatique que les infrastructures ou l'information. «De nos jours, les techniques d'espionnage ne sont plus réservées aux agences de renseignement, avec la révolution du numérique, désormais n'importe qui peut les mettre en oeuvre et toutes les entreprises sont vulnérables et font déjà l'objet d'attaques».

Eric Filiol a donc présenté l'ensemble des attaques dont peuvent être victimes les entreprises (fuite de données-directe ou indirecte, arnaques et attaques financières, déstabilisation d'entreprise via des attaques contre les personnes, attaque

d'origine étatique, cyberdictature et état policier, terrorisme...).

## Les bonnes pratiques

«Dans une entreprise il y a toujours quelque chose à monnayer. La première chose que l'on cherche à voler c'est de l'argent via des arnaques aux présidents ou aux fournisseurs. On peut aussi voler indirectement de l'argent par de l'extorsion (numérique, vol de données en vue de les monnayer...). On peut aussi déstabiliser une entreprise par le jeu de la concurrence» détaille l'expert.

Les structures ou personnes malveillantes ont recours à une palette d'outils pour arriver à leurs fins comme les virus informatiques, les attaques informatiques classiques en vue de prendre la main sur le système, le traitement de l'information (en vue d'obtenir une masse d'informations sur la cible) et l'ingénierie humaine et sociale. Pour se prémunir au mieux contre ces menaces, Eric Filiol se tourne vers la technique (pour une faible part), et surtout sur l'organisationnel, la formation et



Eric Filiol, expert en sécurité informatique.

la sensibilisation. En somme, les solutions se trouvent dans un ensemble de bonnes pratiques à appliquer.

«Or, nous sommes très en retard en la matière parce qu'il y a des intérêts contraires de la part de l'Etat, qui tient à contrôler les citoyens, et des sociétés étrangères qui ont tout intérêt à pouvoir espionner les citoyens. Le déficit de sensibilisation est fort et entretenu par différents acteurs qui n'ont pas intérêt à ce que l'on soit vigilant».

VÉRONIQUE GRUBER

**RURALITÉ** Des conventions pour la mise en valeur pastorale des espaces sous les lignes à haute tension.

## Les premières conventions signées

Les deux premières conventions tripartites RTE-propriétaires-exploitants ont été signées samedi 5 juillet aux Villettes. Ces conventions ont pour objectif la mise en valeur pastorale des espaces sous les lignes à haute et très haute tension ; espaces qui à l'heure actuelle sont des friches. C'est donc en présence des acteurs locaux, propriétaires et exploitants, de Monsieur le Maire, du directeur régional de RTE, du directeur maintenance réseau Forez Velay, de l'attaché de Direction de RTE et du secrétaire général de la Chambre d'Agriculture que cette première signature a été effectuée. Ces signatures font suite à une convention générale passée cet

### Les signataires

Exploitant : EARL La Chanale (MM. Coste Emmanuel et Simon)  
Propriétaire : Mmes Vialetton et Januel et M. Januel  
RTE : M. Galvin Directeur du groupe maintenance réseau Forez Velay

hiver entre RTE et la Chambre d'Agriculture qui a vu l'intérêt que cela pouvait représenter pour les agriculteurs. Cette convention cadre l'intervention de la Chambre d'Agriculture qui a pour objectif de faciliter la mise en relation des acteurs dans le cadre d'une action gagnant-gagnant. La convention signée porte sur 1,7 ha qui seront remis en état par RTE pour être confiés à l'agriculteur dans 1 an. Nadine VOLLE chargée du dossier à la Chambre d'Agriculture explique «Nous recherchons les lieux propices à la remise en herbe, ils sont ensuite confirmés par RTE. Ensuite, c'est l'agriculteur dont les terrains sont les plus proches de l'endroit cible qui est contacté pour exploiter. Les propriétaires du site doivent également être majoritairement d'accord pour que nous mettions en route le protocole». Protocole administratif qui est également géré par la Chambre d'Agriculture qui se charge du dossier au cas par cas auprès de la DREAL, des demandes de défrichement à la DDT.

### RTE

Gestionnaire du réseau de transport électrique de France, RTE assure le lien entre producteurs et consommateurs en gérant l'équilibre du réseau 24h sur 24. RTE est également chargé de l'adaptation du réseau en permanence par rapport aux besoins. Il doit aussi surveiller, entretenir et faire respecter les distances de sécurité des lignes à très haute tension. C'est dans ce cadre que RTE assure la création et l'entretien des couloirs pouvant aller de 50 à 70 m de large sous les lignes ce qui représente un coût de plusieurs centaines de millions d'Euros chaque année.

4 autres chantiers seront mis en route dès cet automne sur les communes de Roche en Régnier, Solignac sous Roche et la Chapelle d'Aurec.

A. PION - CH AGRICULTURE

## En bref

### Crise agricole

#### Les éleveurs sensibilisent le Tour de France à leur crise

La crise de l'élevage a marqué l'étape du 11 juillet du tour de France et plusieurs régions françaises. La caravane a été amputée des véhicules des marques Cochonou et Carrefour, cibles d'actions des agriculteurs. Samedi, vers 5h, un groupe d'agriculteurs a bloqué les camions de Carrefour, stationnés pour la nuit à Lohéac, une localité à une trentaine de kilomètres de Rennes, où était donné le départ de la 8<sup>e</sup> étape Rennes -Mûr-de-Bretagne. «Partagez vos marges, sauvez l'élevage», proclamait une pancarte des éleveurs à l'adresse de l'enseigne de la grande distribution. Le groupe Cochonou avait lui carrément choisi, comme la veille lors de l'étape Livarot - Fougères, de laisser au garage ses 2 CV à carreaux rouges et blancs par crainte d'actions des éleveurs. Par ailleurs, en dehors de la route du Tour, les agriculteurs des départements du grand ouest ont poursuivi le 11 juillet leurs actions visant la grande distribution et les coopératives, pour réclamer une valorisation des prix de vente. A Châteaulin (Finistère), environ 25 agriculteurs bloquaient toujours en fin d'après-midi, tous les accès d'un supermarché Leclerc à l'aide d'une douzaine de tracteurs. La nuit précédente à Vitré (Ille-et-Vilaine), c'est la coopérative laitière Lactalis qui avait été la cible de la colère des producteurs.